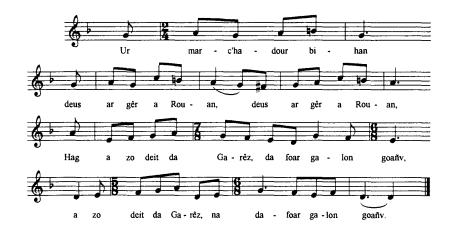
128 - Ar Bon Garson - Le Bon Garçon

Jean-Marie YOUDEC, Plounevez-Kintin (Plounévez-Quintin) 06.1977

Cette chanson présente des analogies avec un chant du Barzaz Breiz intitulé "Gwaz aotrou Gwesklen, Le Vassal de du Guesclin". Celle-ci met en scène un chevalier, Jean de Pontorson, qui demande l'hospitalité à des Anglais occupant le château de Maël, en Pestivien. Il est sauvé par une servante, puis revient avec Du Guesclin pour exterminer les Anglais.



Ur marc'hadour bihan deus ar gêr a Rouan, deus ar gêr a Rouan, Hag a zo deit da Garêz, da foar galon goañv (1) (bis)

Da breno bi' (2) hag oc'hen, pourvijon 'barzh 'n e di ; Et da c'houll loñjo 'barzh un osteleri:

"Boñsoar dac'h-c'hwi 'ta, ostiz, ha dac'h-c'hwi, ostizez, Na c'hwi 'pe' bet ar vadelezh d'am loñjo un noz'ezh?

- Diskennet, marc'hadour bihan, diskennet 'barzh an ti, Ha laket ho roñsed aze er marchosi."

P'ema êt ar vatezh vihan d' ôzañ d'añ e wele: "Jezuz, marc'hadour bihan, c'hwi 'ganefe ket ken gê,

Jezuz, marc'hadour bihan, c'hwi 'ganefe ket ken gê, Ka' henoazh an noz kollihet ho puhe'!

Me 'm eus ur gontell wenn 'dan pennig ma gwele, Ha na n'e' ket bet gwalc'het 'b'oe lazhañ ar be'r'et,

Ha na n'e' ket bet gwalc'het 'b'oe lazhañ ar be'r'et, Na c'hwi, marc'hadour bihan, c'hwi a vo ar bemp'et.

- Rekour din, matezh vihan, rekour din ma buhe', Me ho lakey pinvidik war bemp kant skoed ar ble.

Salhokroaz, matezh vihan, ho traiso 'c'houllan ket, Tremenet e' 'n tri miz 'boe 'h on-me eurejet,

Me 'm eus daou vreur er gêr, terrup'oc'h 'vidon, Hag ar choez anezhe 'vo dac'h-c'hwi, matezh vihan." Un jeune marchand de la ville de Rouen,

de la ville de Rouen,

Est venu à Carhaix pour la foire des calendes d'hiver (bis)

Pour acheter des vaches et des bœufs, en guise de provisions pour sa maison; Il est allé demander à loger dans une auberge:

"Bonsoir à vous, l'hôte, et à vous, l'hôtesse, Auriez-vous la bonté de me loger une nuit?

- Descendez, marchand, descendez à la maison, Et mettez vos chevaux dans l'écurie."

Quand la petite servante est allée lui faire son lit: "Jésus, petit marchand, vous ne chanteriez pas si gaiement,

Jésus, petit marchand, vous ne chanteriez pas si gaiement, Car ce soir, cette nuit, vous perdrez la vie!

J'ai un couteau blanc sous mon traversin, Qui n'a pas encore été lavé depuis la quatrième victime (1),

Qui n'a pas encore été lavé depuis la quatrième victime, Et vous, jeune marchand, vous serez le cinquième.

- Aidez-moi, petite servante, aidez-moi à sauver ma vie, Je vous rendrai riche de cinq cents écus l'an.

Sauf votre grâce, petite servante, je ne veux pas vous trahir, II y a trois mois passés que je me suis marié,

J'ai deux frères à la maison, plus solides que moi, Entre eux, vous aurez le choix, petite servante." Pa 'ma sonet an hanter-noz e c'halve matezh vihan Sevel 'mêz d' al'mo 'r gouloù ha da c'hwezho an tan.

Sevel 'mêz d' al'mo 'r gouloù ha da c'hwezho an tan. Ha 'vo grêt e afer d'ar marc'hadour bihan.

An ozac'h 'n 'eus respontet da vordig e wele: "Na bout 'c'halvfec'h matezh vihan, neuze n'o ket fete,

Na bout 'c'halvfec'h matezh vihan, neuze n'o ket fete. Et e' gant ar Bon Garson war lost e ankene!"

(1) galon goañv = kala goañv = "les calendes d'hiver" (le premier novembre). (2) bi (bioù): pluriel de buoc'h (Kerne Uhel) = saout. Quand minuit fut sonné, on appela la petite servante Pour allumer la lumière et souffler sur le feu,

Pour allumer la lumière et souffler sur le feu. Et on fera son affaire au petit marchand.

Le maître a répondu du bord de son lit:
"Vous aurez beau appeler la petite servante, elle ne viendra
pas aujourd'hui,

Vous aurez beau appeler la petite servante, elle ne viendra pas aujourd'hui, Elle est partie avec le Bon Garçon sur la croupe de sa haquenée!"

(1) litt. "depuis tuer le quatrième".